

AFM

L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

est un espace privilégié où des artistes d'origines géographique et culturelle diverses — une trentaine par an — développent leur créativité, réfléchissent à leurs orientations de travail et partagent leurs expériences. Lieu de recherche, d'expérimentation et de soutien à la production où se côtoient les pratiques artistiques et les expressions individuelles les plus diverses, l'Académie de France à Madrid joue en outre un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine à travers une programmation riche et variée et grâce à un vaste réseau de partenaires locaux et internationaux.



CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

CRÉATION





Nancy BERTHIER

Directrice de la Casa de Velázquez

LA CASA DE VELÁZQUEZ

La Casa de Velázquez accueille des artistes depuis près d'un siècle. Dans un environnement privilégié, ces derniers bénéficient de conditions de travail exceptionnelles et d'un espace de ressourcement. Durant leur séjour à l'Académie de France à Madrid, les artistes — d'origines géographiques et culturelles multiples — développent un projet de création, mais réfléchissent également sur leur métier, sur leurs orientations esthétiques et partagent leurs expériences. À cet égard, la présence conjointe au sein de l'établissement de chercheurs en sciences humaines et sociales (École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques) permet des échanges particulièrement fructueux, à travers un modèle unique qui constitue l'une des grandes particularités de cette résidence artistique à l'étranger.

L'Académie de France à Madrid encourage l'expérimentation en accueillant les disciplines artistiques et les expressions individuelles les plus variées, et elle participe à la promotion des travaux de ses artistes résidents. La directrice des études artistiques, Claude Bussac, a la charge de l'encadrement des artistes résidents et des boursiers et met en œuvre la politique artistique définie par la direction de la Casa de Velázquez.

Elle est également responsable de la programmation, conçue souvent en collaboration avec de prestigieux partenaires : concerts, expositions, projections de cinéma, participation à des salons internationaux d'art contemporain, visites d'ateliers et édition de catalogues sont organisés tout au long de l'année afin de promouvoir le travail des artistes à Paris, à Madrid et dans différentes villes espagnoles et françaises. Cet ensemble d'activités assure le rayonnement de la création en résidence à la Casa de Velázquez, en France et dans la péninsule ibérique.



Claude BUSSAC

Directrice des études artistiques
Académie de France à Madrid

Véritable creuset de la création artistique, la Casa de Velázquez est une de résidence multidisciplinaire qui transcende les frontières entre la France et l'Espagne.

La 94^e promotion d'artistes de l'Académie de France à Madrid aura pour marraine Isabel Muñoz, prix national de la photographie en 2016. Cette nouvelle initiative contribuera à renforcer les liens entre la création émergente et la scène artistique espagnole contemporaine. Tout au long de l'année, Isabel Muñoz pourra ainsi accompagner les résidents lors des moments forts de la programmation, tels que la Journée Portes Ouvertes, l'inauguration de l'exposition *Itinérance* ainsi qu'au fil des nombreux événements hors les murs qui ponctueront le calendrier.

Afin de créer des ponts entre des milieux artistiques éclectiques, l'Académie de France à Madrid s'enrichit de collaborations précieuses avec des institutions de renom, auxquelles s'ajoute cette année la ville de Málaga dans le cadre d'une nouvelle bourse de résidence.

Ayant aussi à cœur de renforcer l'écho des artistes dans l'espace et la durée, la Casa de Velázquez offre des ressources post-résidence telles que des aides à la production et l'organisation d'événements à visée internationale tel que le festival ¡Viva Villa! en collaboration avec la Villa Médicis à Rome, la Villa Kujoyama à Kyoto et la Villa Albertine aux États-Unis.

La Casa de Velázquez, berceau de découvertes et d'expérimentations, nous réserve ainsi une année pleine de surprises que nous avons hâte de partager avec vous !

© Isabel Muñoz, Série Danza Khmer, 1996.



ISABEL MUÑOZ

MARRAINE DE LA PROMOTION

Née à Barcelone en 1951, Isabel Muñoz est l'une des plus grandes figures de la photographie contemporaine en Espagne. Elle a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux, notamment deux prix World Press Photo en 1999 et 2004, le prix PHotoEspaña et la médaille du mérite des beaux-arts en 2009, ainsi que le prix National Espagnol de la Photographie en 2016. Depuis janvier 2023, elle est membre de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando.

ARTISTES

94^e PROMOTION DE LA ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

PROMOTION ISABEL MUÑOZ

- . **Assoukrou Aké** (1995). Côte d'Ivoire - Peinture, Collage
- . **Daniel Alvarado Bonilla** (1985). Colombie - Composition musicale
- . **Bahia Bencheikh-El-Fegoun** (1976). Algérie - Cinéma
- . **Faouzi Bensaïdi** (1967). Maroc - Cinéma
- . **Vincent Cardoso** (1994). France - Sculpture
- . **Nicolás Combarro** (1979). Espagne - Arts visuels
- . **Bastien David** (1990). France - Composition et conception d'instruments
- . **Manon Delarue** (1991). France - Bande dessinée, Arts visuels
- . **Olivia Funés Lastra** (1995). Argentine - Arts plastiques
- . **Bilal Hamdad** (1987). Algérie/France - Peinture
- . **Gala Hernández López** (1993). Espagne - Cinéma, Vidéo
- . **Tereza Lochmann** (1990). République Tchèque - Arts visuels, Gravure
- . **Camille Zéhenne** (1985). France - Vidéo, Écriture filmique
- . **Marta Pérez Campos** (1990). Espagne - Arts visuels
Bourse Diputación Provincial de Zaragoza
- . **Regina Quesada** (1978). Espagne - Arts plastiques
Bourse Ajutament de la Ciutat de València



Nkonsankonson, acrylique sur assemblage de bois, 195 x 65 x 60 cm, 210 x 60 x 55 cm, 2019.
(Courtesy Assoukrou Aké - © Charlie Canivenq). © Adagp, Paris, 2023.

ASSOUKROU AKÉ

[1995. Côte d'Ivoire - Peinture, Collage]

Archives / Âme / Cosmogonie / Corps / Virtuel

Né en 1995 à Bonoua en Côte d'Ivoire, Assoukrou Aké est un artiste multidisciplinaire. Sa formation en histoire de l'art l'amène à élaborer des projets de recherches dans lequel il incarne le rôle d'un médecin chercheur menant des récits dits "de guérisons" en réponse à la violence et à sa capacité de mutation retranscrites à travers des références faites de fragments d'images.

Pour construire ses récits, Assoukrou Aké pense l'impossibilité de mettre en image l'innommable. L'artiste construit et déconstruit ces fragments d'images qu'il crible de trous, disloque, creuse de vides... Il désarticule le mouvement, brise les contextes de ces images et les soustrait de leurs sens. C'est ce qu'il appelle lui-même "l'art de traduction". Cet art traducteur, entre fantasmes et souvenirs, s'inscrit dans le passé, le présent et son actualité. Il fait référence aux contes africains, aux rites profanes et rites sacrés, à la peinture académique, à la photographie de presse, à l'invisible virtuel et à une cosmogonie revisitée.

Animique, projet en résidence d'Assoukrou Aké, cherche à déconstruire la charge magique que nous conférons aux objets numériques, profanes et sacrés dans nos rituels quotidiens. À la croisée des disciplines, les discours poétiques, philosophiques, psychanalytiques et médicaux entrent en dialogue pour cerner la construction de ce que l'artiste définit comme l'appareil animique.

Depuis la statuaire africaine — chargée de mystères et d'intangible —, jusqu'aux automates dotés d'une intelligence artificielle, en passant par l'étude de contes populaires et récits mythologiques hispaniques et francophones, il s'agit d'explorer les mécanismes de domination exercés par un objet habité d'une croyance qui se voudrait supérieure ou sacrée. Projet plastique pluridisciplinaire, *Animique* se matérialisera par une série d'échanges filmés dont dériveront des peintures, de grands collages mixtes et une sculpture performative, reprenant le principe même de l'objet animé, de sa possession par une âme/esprit ou une IA.



Setup pour *Nepenthes*.

DANIEL ALVARADO BONILLA

[1985. Colombie - Composition musicale]

Voix / Élégie / Vestiges / Musique mixte

Né à Bogota en 1985, Daniel Alvarado Bonilla commence sa formation musicale étudiant la guitare électrique et classique. Après l'obtention de son diplôme d'instrumentiste, il décide de se consacrer à la composition et choisit la France pour poursuivre ses études. Il étudie avec Edith Lejet, Martin Matalon et plus tard avec Stefano Gervasoni au CNSMDP. En 2017, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM.

Après ses études supérieures, il collabore avec des ensembles et des solistes tels que Pablo Márquez, Cameron Crozman, le Xenon Saxophone Quartet, l'Ensemble Itinéraire, l'Ensemble Almaviva, l'Ensemble Alkymia et le Quatuor Diotima. Ses œuvres ont été interprétées dans plusieurs pays et dans des lieux et des festivals prestigieux tels que le Centre Pompidou, le Musée de Beaux Arts de Lyon, la Cité de la Voix à Vézelay, la Biennale de Venise, le Festival Manifeste, la Scène Nationale d'Orléans, dans le cadre de l'année France-Colombie, ou dans l'émission radiophonique *Création Mondiale* de Radio France.

Daniel Alvarado a été boursier du Centre International Nadia et Lili Boulanger, de la Fondation de France et de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet.

En résidence à la Casa de Velázquez, Daniel Alvarado Bonilla vient travailler à la composition d'une œuvre pour ensemble de voix féminines, ensemble instrumental et dispositif électroacoustique.

Pièce mixte, évoquant les notions de rituel et de lamentation, *Vestigios - Canto de las moscas* prend son point de départ dans le conflit colombien et s'articule autour d'une question centrale : comment représenter, à travers les sons et la musique, le chagrin de la guerre ?

Empruntant à la poétesse María Mercedes Carranza ainsi qu'au folklore colombien, la pièce s'élèvera ainsi autour de la question de vestige, élément symbolique et connoté, traité de sorte qu'il devienne aussi un composant purement sonore et musical à l'intérieur de l'œuvre.



El-Fegoun, « Witch », Salem-Massachusetts, USA, 2022.

BAHIA BENCHEIKH-EL-FEGOUN

[1976. Algérie - Cinéma]

Chant sacré / Sorcières / Féminicides / Féminismes / Occulte

C'est par le cinéma, que Bahia Bencheikh-El-Fegoun, réalisatrice algérienne, a su approcher la dimension humaine de sa société où les rêves de justice rendent fous de liberté et condamnent à une résistance perpétuelle.

Elle s'attache, dans son œuvre, à réinstaurer l'individu au centre d'une société qui semble l'avoir oublié. Au cœur des questions politiques et sociales contemporaines, son œuvre interroge la déshumanisation des débats et offre une nouvelle réponse, plus intime, au mouvement des sociétés.

Nous, dehors, son premier documentaire, expose les femmes et leurs corps dans l'espace public habité par un ordre de croyance et occupé par des hommes. Dans *Fragments de rêves* son second long-métrage, seuls les minoritaires sont révolutionnaires, durant une vie sacrifiée à combattre le présent sans perspective d'avenir. Son dernier documentaire en cours de finalisation, sera le premier film algérien exclusivement féminin, dans un cinéma aiguisé d'une poésie brute.

Avec *Sorgina/Witch*, il s'agira de faire surgir des bûchers et du mouvement féministe une esthétique cinématographique empruntée aux rituels occultes, de la sorcellerie et de la mythologie.

Sorgina/Witch est un essai documentaire qui envisage de reconsidérer la mémoire féminine. Perçant un long chemin qui interconnecte des éléments historiques avec d'autres, anthropologiques et oniriques. Bahia Bencheikh-El-Fegoun vise à exposer l'histoire des femmes qui furent condamnées, torturées et mises à mort par les autorités ecclésiastiques, les accusant de sorcellerie.

L'étude mythologique et occultiste vient ainsi mettre en regard la figure médiévale et contemporaine de la sorcière avec les revendications féministes actuelles. Avec *Sorgina/Witch*, elle poursuit en Espagne le travail amorcé aux États-Unis, lors de sa résidence à la Villa Albertine, pour rassembler sans frontières spatio-temporelles, des histoires de féminicides, celles du féminin occulte et celles des luttes féministes.



Affiche du film Désert, 2023.

FAOUZI BENSAÏDI

[1967. Maroc - Cinéma]

Mémoire / Maroc-Espagne / Ailleurs / Guerre d'Espagne / Héritages

Né en 1967 à Meknès, au Maroc, Faouzi Bensaïdi est réalisateur et scénariste. Après avoir travaillé au théâtre comme metteur en scène et acteur il réalise, en 1997, son premier court métrage, intitulé *La Falaise*, qui a reçu 24 prix dans les festivals français et internationaux.

En 1999, il coécrit le film d'André Téchiné, *Loïen* puis, en 2000, réalise deux courts métrages : *Le Mur*, primé au festival de Cannes et *Trajets* primé au festival de Venise. En 2003 son premier long métrage *Mille Mois*, doublement primé à un certain regard au festival de Cannes est distribué dans une dizaine de pays. En 2006 son deuxième film *www-what a wonderful world* est sélectionné au festival de Venise et est distribué dans de nombreux pays. En 2008, il revient au théâtre avec *Histoire d'amour en 12 chansons, 3 repas et 1 baiser*.

Mort à Vendre, son troisième long-métrage est sélectionné et primé au 62^e festival de Berlin. *Volubilis* était à Venise en septembre 2017 avant d'enchaîner les festivals internationaux, recevant deux prix au festival Elgouna, en Egypte, et à Carthage, et 7 autres au festival du cinéma national au Maroc. En 2023, Faouzi Bensaïdi présente *Déserts* à la Quinzaine des cinéastes et il entame la post-production de *Jours d'été*, une adaptation au Maroc d'aujourd'hui de *La cerisaie* d'Antoine Tchekhov.

Le long-métrage que Faouzi Bensaïdi vient développer à la Casa de Velázquez raconte l'histoire d'un jeune marocain qui, fuyant un mariage forcé et à grands coups de propagande franquiste, s'enrôle à seize ans dans l'armée des « régulares ».

Chair à canon à qui l'on a raconté toute sorte d'atrocités sur le camp républicain — « *los rojos* » — il se rend vite compte que l'ennemi lui ressemble et que cette guerre n'est pas la sienne. C'est l'histoire d'un réveil de conscience, d'une épiphanie mais aussi d'un amour déchiré prenant pour toile de fond le Madrid des années 30.

En immersion totale, Faouzi Bensaïdi vient ainsi se consacrer entièrement à ce travail, un projet d'envergure qui revêt une importance centrale dans son entreprise cinématographique.



Thesee et le minotaure (detail), plâtre, mousse expansive, métal, 230 × 120 × 130 cm, 2023.

VINCENT CARDOSO

[1994, France - sculpture]

Sculpture baroque / Groupe sculpté / Sculpture figurative / Matière / Bad sculpture

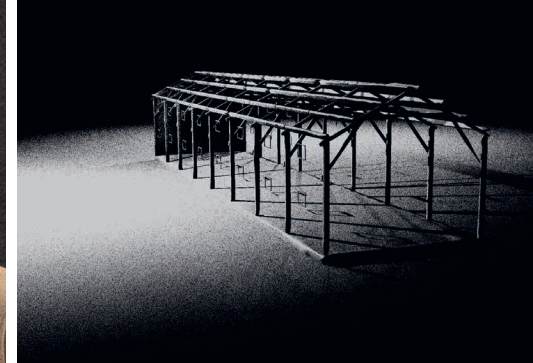
Vincent Cardoso est un sculpteur français, diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2018. Il développe au cours de son parcours une approche de la sculpture qui passe par l'appréhension de l'espace, le corps et l'empreinte.

Ses œuvres récentes reprennent des figures archétypales de l'histoire de l'art classique et de la statuaire publique. À rebours d'une pédagogie du « grand homme » menée historiquement par la statuaire européenne, Vincent Cardoso change ces figures en masses de pâte à modeler fondantes, les transforme en jouets géants appétissants ou intrigants. La figure autoritaire passe du côté de la tendresse, de la compassion et suscite alors un désir tactile et sensuel. Après un temps de travail dédié à l'expérimentation du modelage et du moulage en atelier, Vincent Cardoso réalise ensuite des installations éphémères de grand format en lien avec les espaces qu'il investit.

En 2017, il séjourne en Équateur et se passionne pour la sculpture baroque. Depuis 2020, il se consacre à des projets d'installations en extérieur dans des lieux publics ou des espaces naturels. En 2021, il organise avec le Collectif Cella un festival de sculpture dans la ville de Saint-Denis et réalise des installations éphémères, notamment dans la chapelle du Miracle à Avignon ou dans le jardin Saint-Exupéry à Athis-Mons.

En résidence à la Casa de Velázquez, Vincent Cardoso poursuit son travail de sculpture à travers une relecture personnelle, tendre et grotesque de l'histoire de la statuaire. Deux axes principaux structurent ses recherches à Madrid : la question du pouvoir, de l'autorité et de la légitimité de la sculpture et des statues dans l'espace public, et le métissage artistique à l'œuvre dans l'histoire de l'art espagnol et sud-américain. Inspiré par la lecture de ce syncrétisme artistique opérée par Lorca, Vincent Cardoso cherche à composer, à associer à sa manière, différents symboles, figures et images ibériques et européennes dans un groupe sculpté destiné à l'espace public.

Vincent Cardoso puise aussi dans la sculpture baroque espagnole, violente, parfois macabre, les outils d'un réalisme expressif et lyrique qu'il cherche à amener du côté de l'humour, de la tendresse et de la réconciliation. Il vient questionner l'actualité des codes du baroque dans une époque actuelle de remise en cause de différentes structures de domination.



Concentration camp, 3D still vidéo, 2022.

NICOLÁS COMBARRO

[1979, Espagne - Arts visuels]

Mémoire historique / Architecture de la répression / Recherche artistique / Photographie

Nicolás Combarro est artiste visuel. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions à l'international : Maison européenne de la photographie (Paris), CGAC (Santiago de Compostela), MARCO (Vigo), Palexco (A Coruña), Institut français (Madrid), OCEMX (Mexico DF) et dans des galeries telles que Solo Galerie (Paris), Galería Moriarty (Madrid), Kwanhoon Gallery (Séoul), Galería Taché (Barcelone) et la PABLO Gallery (Manille).

Il a réalisé des pièces *site specific*, notamment pour la Biennale de Manila (Philippines), le Kreativquartier (Munich), ou le 42 Salon National des artistes (Cartagena de Indias). Il a aussi montré des projets photographiques à la Caixaforum (Madrid, Barcelone), à la Tabacalera (Madrid), ou encore au Pavillon d'Espagne de la XV^e Biennale d'architecture de Venise. Il a obtenu des bourses et des prix tels que la 20^e bourse Fotopress de La Caixa, a été résident de l'Academia de España en Roma, Lauréat de la Cité internationale des arts à Paris et du Prix Saab de la meilleure exposition au Festival Off de PHotoESPAÑA.

Il a publié plusieurs livres monographiques, parmi lesquels *Interventions* (RM/ Maison Européenne de la Photographie), *Sotterranei* (RAER/Cabeza de Chorlito), ou *Arquitectura espontánea* (Fondation La Caixa).

La matière de l'amnésie, projet en résidence de Nicolás Combarro, donne forme à une recherche artistique autour de l'architecture de répression en Espagne, centrée sur la période franquiste, mais s'étendant aussi à des périodes historiques antérieures et postérieures et dialoguant avec d'autres contextes parallèles internationaux, en particulier celui du Portugal et de la France.

Plus de 300 camps de concentration, dénommés comme tels par le régime franquiste, ont formé avec d'autres bâtiments aux fins similaires (prisons politiques, camps de travail) un vaste réseau de contrôle et de châtement en Espagne. Le travail de Nicolás Combarro vise donc à reconstituer cette obscure partie de l'histoire en comblant les vides d'une mémoire qui ne nous est parvenue que de manière lacunaire.

Ce temps de travail en Espagne s'inscrit dans la continuité d'une enquête artistique amorcée ces dernières années et permettra d'harmoniser et rassembler toutes les pièces de cette recherche au long cours.



Création des *Métamorphoses* à l'auditorium de Radio France.

BASTIEN DAVID

[1990. France - Composition musicale et conception d'instruments]

Sonore / Vivant / Pulse / Immersif

Compositeur passionné par la diversité du monde vivant, Bastien David explore au travers de sa musique les formes de vie du sonore. Les relations sensibles que tissent les sons entre eux ainsi que leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace constituent les fondements de son inspiration.

Pensionnaire à la Villa Médicis en 2019, il a également été lauréat du Prix Hervé Dugardin en 2022 et artiste résident de l'Ensemble 2e2m pour la saison 2022-23, en parallèle de son séjour à la Internationales Künstlerhaus Villa Concordia sur invitation du Ministère Bavarois des Sciences et des Arts. Sa musique, éditée aux Éditions Henry Lemoine, est interprétée par des ensembles et des orchestres tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Geneva Camerata, l'Orchestre d'Auvergne, TM +, L'Instant Donné, Court-circuit, Aleph, 2e2m, La main harmonique, KDM, l'EOC, Zafraan-ensemble, XAMP. Elle est jouée à l'international, comme récemment au Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo lors de la création de *L'ombre d'un doute*, son concerto pour deux violoncelles et orchestre à cordes.

Bastien David a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel López López au conservatoire de Gennevilliers puis dans la classe de Gérard Pesson au CNSMDP.

Pulsar, titre du projet en résidence de Bastien David, se construit comme une exploration de l'espace commun entre l'art du sonore et les sciences du céleste. De par l'usage poétique de pulsations empruntées aux objets astronomiques et grâce à un dispositif microphonique permettant d'explorer la fractalité du son, surgissent des « fréquences de hautes intensités ».

L'utilisation expérimentale des microphones permettra de faire entendre le monde sonore minuscule, de « devenir » l'instrument joué en incarnant son écoute et d'adopter le point de vue sonore de l'instrument. Cette nouvelle œuvre musicale fera l'objet d'une soirée dans la grande salle de la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris. Elle rassemblera les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ainsi que la haute technologie de l'IRCAM.



Bras et front veinés, dessin numérique, dimensions variables, 2023.

MANON DELARUE

[1991. France - Bande dessinée, Arts Visuels]

Désir / Sacrifice / Passion / Cruauté / Taureau

Manon Delarue est diplômée des Beaux-Arts de Paris. Formée au sein de l'atelier de Joann Sfar et auprès de Dominique Gauthier, elle explore les médiums du dessin, de la performance et de l'installation. À travers des récits empreints d'humour et de poésie, elle évoque une réalité très directe où s'entremêlent érotisme, libération, sacrifice et violence. Inspirée par la réflexion de Judith Butler sur la vie bonne, Manon Delarue interroge les conditions socioculturelles et politiques qui façonnent nos vies.

Dans le but de provoquer un choc émotionnel et d'encourager une exploration introspective, elle insuffle une dimension sensorielle à ses bandes dessinées. Elle transpose ses récits au mur, dans l'espace, en grand format, sur des supports inattendus et les accompagne de stimuli sensoriels tels que des odeurs, des sons et des textures palpables afin d'amener les visiteurs à interagir avec ses travaux, à les traverser et à laisser leur empreinte. En parallèle, elle anime depuis 2015 des joggings culturels invitant à repenser notre relation aux musées, à l'histoire, à l'espace public et à notre propre corps.

Son approche plurielle de la pratique artistique lui permet d'ouvrir de nouveaux échanges avec les publics et favorise la réflexion collective autour d'enjeux sociaux contemporains.

Le projet de bande dessinée que vient développer Manon Delarue à la Casa de Velázquez porte sur la construction du désir. Un récit intime et politique, qui a pour ambition de soulever des questions de société et qui peut se résumer autour d'une grande problématique : sommes-nous égales et égaux face au plaisir ?

Depuis l'enfance, elle sillonne l'Italie et l'Espagne. Des voyages dont elle conserve des liens forts à l'édifice religieux et à l'arène, théâtres de la violence sublimée. La mort, l'extase et l'exaltation se tressent au désir et à l'érotisme. Portant sur trois figures essentielles — le Christ, le Taureau et le Gladiateur — le travail de Manon Delarue pose la question de l'origine de ses désirs et, plus largement se demande comment nos fantasmes sont déterminés par des enjeux culturels, politiques et géographiques.



Ancrages (Anchages), installation, 250 x 250 x 200 cm, peintures textiles, ruban et peinture murale. © Irwin Leullier © Adagp, Paris, 2023.

OLIVIA FUNÉS LASTRA

[1995. Argentine - Arts plastiques]

Poétique vivante / Mémoire mouvante / Langues / Errance / Mirage

Olivia Funés Lastra née en 1995 à Wellington, Nouvelle-Zélande est une artiste visuelle de Buenos Aires qui habite et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2020. En 2021, elle poursuit le post-diplôme Programa de Artistas (Programme d'artistes) à l'Université Torcuato Di Tella de Buenos Aires, Argentine. Son installation, <Pintura-Andando> rejoint la collection du FRAC Île-de-France en 2021. En 2019, elle est artiste-résidente à ESMoA (El Segundo Museum of Art), Los Angeles. Son travail a fait l'objet d'expositions collectives et festivals dans divers pays du monde : FRAC Picardie (2022), Galerie Younique (2022), Universidad Torcuato di Tella (2022), DOC! (2021), Lago Film Fest - Festival Espanso (2021), Galerie Ygrec (2016) entre autres.

Ayant grandi entre plusieurs langues et plusieurs villes de différents pays comme Buenos Aires, Hong Kong et Paris, Olivia Funés Lastra s'intéresse à la façon dont les lieux construisent nos subjectivités et nous habitent par la suite. Inspirée par l'idée d'une architecture mentale qui se construit au fur et à mesure par le vécu des lieux habités, elle cherche les analogies possibles entre langage, mémoire et architecture dans l'expérience du déplacement géographique et les identités hybrides qui peuvent en émerger, au croisement de la peinture, l'installation et la performance.

En résidence, Olivia Funés Lastra part sur les traces de la philosophe espagnole María Zambrano. Prenant comme point de départ une œuvre en particulier, *Claros del Bosque*, l'artiste produira une nouvelle série de peintures textiles et de textes dans lesquels elle donnera corps à la voix poétique et à la pensée de María Zambrano.

Une pensée qui touche à la question de la perception, qui parle « à la peinture », mais qui est aussi un outil de résistance face aux régimes fascistes. Une pensée et une vie comme un miroir décalé: une femme espagnole qui émigre vers le continent sud-américain à la fin des années 30 face à une artiste de Buenos Aires qui vit aujourd'hui à Paris. Entre les deux, une même question: à presque cent ans d'écart, comment une vie d'errance et entre les langues contribue-t-elle à constituer une œuvre poétique vivante ?



Sans Titre, huile sur toile, 160 x 200 cm, 2022.

BILAL HAMDAD

[1987. Algérie/France - Peinture]

Peinture figurative / Urbain / Métissage / Actualité.

Bilal Hamdad est un peintre franco-algérien qui vit et travaille à Paris. Après avoir obtenu son diplôme à l'École des Beaux-Arts de Sidi Bel Abbès en 2010, il poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Bourges, puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, d'où il sort diplômé en 2018.

En 2012, il présente sa première exposition individuelle à la galerie de la Maison de la culture Kateb Yacine à Sidi Bel Abbès, sa ville natale en Algérie. Il a également reçu plusieurs prix, dont récemment le Prix de la fondation François Schneider en juin 2023.

En 2018, il a reçu le Prix Khalil de Chazournes de la Société des amis des Beaux-arts. *Quatre chemins*, sa première exposition personnelle à Paris, présentée à H Gallery en décembre 2019 a été récompensée par le prix de la Fondation Colas. Son travail a également été exposé à la Art Paris Art Fair ou, plus récemment, au Suquet des artistes à Cannes pour une nouvelle exposition individuelle intitulée *Solitudes croisées*.

L'essentiel de l'œuvre de Bilal Hamdad se concentre sur la capture de situations quotidiennes authentiques. Selon la formule classique, il vit et travaille à Paris, tissu urbain et métissé qu'il considère comme un terrain fertile à la réalisation de ses peintures.

La résidence à la Casa de Velázquez vient ainsi déplacer son horizon dans une autre capitale européenne. Un autre regard sur cette quotidianité qui l'inspire, celle de la ville et de son tumulte, mais aussi sur ses origines, cherchant à interroger l'histoire commune de l'Espagne et du monde arabe. Quel impact ce métissage a-t-il eu ? Qu'en reste-il aujourd'hui ?

Sur un axe parallèle, Bilal Hamdad vient aussi poursuivre un travail de réinterprétation de *Ophélie* de Millais pour parler de l'immigration, thème récurrent dans son travail, et dont l'immersion en Espagne vise à faire naître une nouvelle série.



For here am I sitting in a tin can far above the world, 2023.

GALA HERNÁNDEZ LÓPEZ

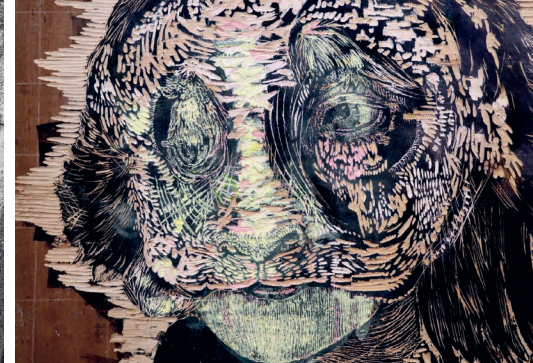
[1993. Espagne - Cinéma, Vidéo]

Cryptomonnaies / Crise financière / Spéculation / Prédiction

Gala Hernández López est une artiste-chercheuse et cinéaste espagnole qui vit et travaille entre Paris et Berlin. Son travail articule la recherche interdisciplinaire avec la production d'essais cinématographiques, d'installations vidéo et de performances sur les modes de subjectivation produits spécifiquement par le capitalisme numérique computationnel. Dans sa recherche doctorale, elle élabore une théorie de la capture d'écran comme média à l'ère post-internet. Son travail se penche par ailleurs, depuis 2021, sur l'étude, à partir d'un prisme féministe et critique, des discours et imaginaires qui circulent dans les communautés virtuelles comme autant de fictions symptomatiques d'un état du monde. Elle fait partie des artistes lauréats du Salon de Montrouge 2023 et elle a co-fondé le collectif After Social Networks.

Son moyen-métrage *La Mécanique des fluides* (2022) a remporté de nombreux prix à l'international, dont le Grand Prix de la Compétition Contrebande, le Prix France Télévisions de la Meilleur.e Auteur.e de Court-métrage toutes compétitions confondues, le Prix BrefCinema du Meilleur Court-métrage de la Compétition Contrebande au FIFIB, le Prix de l'Oeuvre Expérimentale 2023 de La Scam ou encore le Prix du Meilleur Court-métrage de la Compétition Documentaire à la SEMINCI à Valladolid.

À la Casa de Velázquez, Gala Hernández López développe *hold on for dear life*, une fiction documentaire explorant les liens entre les cryptomonnaies, la spiritualité et la prédiction de l'avenir, prenant la forme d'un collage de vidéos de Youtube, d'animations 3D et d'images tournées en 16mm.



Lapine (detail), relief et encres lithographiques sur bois, 2017, 142 x 119 cm. © Jean Picon.

TEREZA LOCHMANN

[1990. République Tchèque - Arts visuels, Gravure]

Gravure sur bois / Grand format / Animalité / Transgression / Métamorphose

Tereza Lochmann est diplômée des Beaux-Arts de Paris et de l'Académie des Arts, Architecture et Design de Prague. Elle développe une pratique entre la gravure sur bois en grand format, la peinture et le dessin.

Elle fait partie des artistes nommés à la Bourse Révélation Emerige en 2018 et Prix de peinture Antoine Marin en 2022. Depuis 2016 elle a participé à de nombreuses expositions collectives (Galerie Joseph, Halle Saint Pierre, The Bridge, DOC) à Paris et son travail a été présenté lors d'expositions individuelles (Galerie Kaléidoscope). Elle a été accueillie au sein de nombreuses résidences d'artistes en France (Musée Picasso Antibes, Centre d'art contemporain Les Tanneries, Ateliers Medicis, Abbaye de Fontevraud) et à l'étranger (Philippines). Ses œuvres sont représentées dans des collections publiques de FRAC Picardie, Collection de la Ville de Sarcelles et Collection de la Ville de Pantin. En 2022, elle est lauréate du Prix de Gravure décerné par la Ville de Prague.

Son travail s'articule autour des moments de la transgression, des situations de seuil. Elle explore la ligne fine qui sépare l'humanité et l'animalité, la civilisation et la sauvagerie. A travers du détournement du processus classique, elle use de la gravure sur bois et de l'impression comme d'outils pour peindre. Dans ses œuvres, réalisées en un seul exemplaire, la gravure tente de dépasser son application traditionnelle et devient un médium contemporain, vivant et variable.

En partant de l'observation de la corrida et des fêtes populaires espagnoles, Tereza Lochmann vient développer son projet intitulé *Tauromachie intérieure ou le combat des corps*.

L'Espagne devient le terreau d'une recherche qui puisera dans trois axes complémentaires : la confrontation homme-animal lors du combat ritualisé des jeux taurins ; la transposition du corps humain et du corps animal dans les fêtes populaires ; et la présence de ces deux réalités dans l'imaginaire de Goya et de Buñuel. Il s'agira ainsi, au travers d'une série de gravures, de se mettre dans la peau de l'animal et de proposer ainsi une vue « de l'intérieur » pour interroger le désir archétypal de l'homme de (re)devenir un animal.

Une frontière mouvante explorée ici par une artiste femme, afin de repenser la relation homme animal non pas comme une rupture, mais plutôt sous l'angle de la communication et de la transgression.



La poésie nous revient de là où on ne l'attendait plus, film, 2017.

CAMILLE ZÉHENNE

[1985. France - Vidéo, Écriture filmique]

Colonialité / Argent / Conquistador / Film essai / Eldorado

Camille Zéhenne est chercheuse associée au GRIPIC, Sorbonne-Université et diplômée de l'ENSAPC. À travers des pratiques mixtes, vidéo, performance, écriture, elle choisit, analyse et rend compte d'objets, de faits et d'enjeux qui constituent et animent nos sociétés contemporaines, dans leurs dimensions matérielle, symbolique et politique : les femmes épluchant des pommes de terres au cinéma, la mythologie des *smart city*, la disparition des bars de nuit, les formes poétiques hors des textes, le détournement par le jeu. Elle mêle, sur un mode singulier et sensible, des approches ethnologique, sémiotique et artistique.

Autrice et réalisatrice, membre du collectif Les Froufrous de Lilith, elle est aussi co-programmatrice du Food&Film, une soirée de projections mêlée à une proposition culinaire, une fois par mois au Doc à Paris et au gré des invitations (ICA Londres, Printemps de Septembre, F.A.ME à la Gaîté Lyrique, FRAC Picardie, Mémoire des Sexualités à Marseille, 100% l'expo à la Villette, Musée des Beaux-Arts d'Angers).

Elle a coécrit *Le livre dont Jean Baudrillard est le héros* avec Emmanuelle Fantin, préfacé par Edgar Morin et publié aux Editions MF, une fiction interactive dans laquelle on peut devenir Jean Baudrillard ou son double et qui est suivie d'un essai sur le hasard et le destin.

Sous la forme d'un essai documentaire, Camille Zéhenne vient développer un projet qui trouve sa matérialisation dans un montage halluciné visant à questionner le mythe de l'or et de sa quête depuis la colonisation espagnole. Quels sont les nouveaux eldorados, qui sont les néoconquistadors ?

Traversant les époques et les récits, le film prend comme point de départ cette idée de l'économiste américain Milton Friedman que *la valeur de la monnaie repose sur une fiction*. C'est précisément cette fiction qui sera au cœur du travail de Camille Zéhenne. En convoquant textes, images et imaginaires de l'or, des conquistadors et de la colonisation avec des sources actuelles, elle propose plus largement une réflexion sur l'argent et le capitalisme comme moteur de la conquête en général (de territoires, de ressources, d'humains, de pouvoir, de rêves...). Elle vient ainsi interroger ce mythe toujours vorace et dresser en filigrane un portrait de notre monde occidental.



Libro de artista 1914-2014: diccionario cementerio del español, Marta PCampos, 2018, image fournie par l'artiste.

Artiste boursière de la Diputación Provincial de Zaragoza

MARTA PÉREZ-CAMPOS

[1990. Espagne - Arts visuels]

Poésie computationnelle / Art spéculatif / Logiciel / IA / New media art

Marta Pérez-Campos est doctorante à l'UPV/EHU - Université du Pays basque, dans le département Art et technologie. Elle est diplômée des beaux-arts par l'Université de Saragosse et est titulaire du M.A. Interface cultures de la Kunstuniversität de Linz. Son intérêt pour le langage et la communication l'a amenée à concentrer ses recherches actuelles sur l'analyse des logiciels d'un point de vue artistique, en les abordant sous l'angle de leur valeur esthétique et pédagogique. Ainsi, elle s'intéresse non seulement à la création de projets artistiques, mais également à la mise en place d'ateliers qui permettent la diffusion et la mise en œuvre de ses recherches.

Son travail a été exposé dans des centres d'art tels que Etopia : Centro de Arte y Tecnología (Saragosse), MUSAC (León) et des festivals tels que Ars Electronica Festival : Campus Exhibition (Linz), entre autres. Elle a participé à des conférences et congrès internationaux tels que ISEA 2022 : 27th International Symposium on Electronic Art (Barcelone) et à deux éditions de xCoAx : Conference on Computation, Communication, Aesthetics & X (Bergame, IT et en ligne). Sa publication *1914-2014 : Diccionario cementerio del español*, publiée en 2018, fait partie des collections de l'Instituto Cervantes (Madrid), du MUSAC (León) et de l'Artium Museoa (Vitoria).

Goodbye, World! tire son nom du programme "Hello, World!", l'algorithme qui, en raison de sa simplicité, est généralement le premier exercice auquel se confronte tout étudiant en programmation. Avec ce projet, Marta Pérez-Campos cherche à spéculer sur ce qu'une machine, appelée Bleby, penserait et imaginerait si elle devenait consciente dans le monde d'aujourd'hui. La personnalité de Bleby est basée sur *Bartleby*, le protagoniste de *Bartleby le Scribe* d'Herman Melville.

Sous la forme d'un journal, cette intelligence artificielle exprimera, d'une part, ses pensées et ses réflexions à l'aide de langages de programmation et, d'autre part, sa capacité à imaginer des scénarios et des situations à l'aide de montages photographiques et d'images de synthèse.

L'objectif de *Goodbye, World!* est d'esthétiser l'univers des langages de programmation et de créer une installation dont la composante visuelle et chromatique tranche avec le caractère pessimiste de l'intelligence artificielle qu'elle représente.



Inhumación I, 100 x 70 cm, fusain et crayon composite, 2021.

Artiste boursière de l'Ayuntamiento de Valencia

REGINA QUESADA

[1978. Espagne - Arts plastiques]

Pierre / Temps infini / Dessin contemporain / Espace / Ancestralité

Regina Quesada est une artiste visuelle, enseignante et chercheuse espagnole qui vit et travaille à Valence. Elle est titulaire d'un diplôme en arts appliqués et d'un diplôme en beaux-arts de la faculté des arts de Valence. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat au sein du département de dessin de la Facultad de Bellas Artes de San Carlos de Valencia.

En 2022, elle a été sélectionnée pour le IX^e prix MARDEL avec un travail de dessin contemporain intitulé *Inhumación I* ainsi qu'en 2021, pour le projet de recherche *Arte sobre papel ¿Reminiscencia o vigencia?* du groupe de recherche ESAGEC (HUM-862) en collaboration avec l'association AASA qui a donné lieu à une exposition itinérante pendant deux ans.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions et foires en Espagne et dans d'autres pays (Costa Rica, Belgique, Portugal). Elle a participé à plusieurs projets de recherche consacrés à la création de livres d'artiste et à l'expérimentation picturale, notamment « Sobre libros », « El llibre espai de creació », « Salvados por el arte. El viaje artístico de unos libros condenados a morir » et « Mar a tres Riveras : Japón, México, España ». Ses œuvres font partie de collections privées et publiques telles que le Fonds d'art de l'Université polytechnique de Valence et la Fundación Comunidad Valenciana à Bruxelles.

Regina Quesada développe un projet de création artistique et de recherche intitulé «*PIEDRAS*» (*Pierres*), À propos d'une géologie du territoire.

En 1936, lorsque la bataille de Madrid éclate, la Casa de Velázquez se retrouve en première ligne. Les impacts de tirs et d'obus sur la pierre du patio, comme une blessure permanente, sont encore visibles aujourd'hui. En capturant et en analysant les trous ou *buchi* — selon la définition de Lucio Fontana dans ses créations spatiales — à travers l'abstraction, une métaphore du temps est générée au moyen d'un enregistrement photographique qui, à son tour, cédera la place au dessin contemporain.

La deuxième partie du projet sera consacrée à la mise en relation de cette étude avec celle des alignements de Carnac, site mégalithique breton classé au patrimoine mondial de l'humanité. En faisant dialoguer la pierre de ces deux sites, historiques pour des raisons différentes, l'artiste part à la recherche de cet univers en suspension qui unifie tout et où le temps n'a pas de fin.

LA CASA DE VELÁZQUEZ

LIEU DE VIE
LIEU DE CRÉATION
LIEU D'ÉCHANGES



RÉSIDENCES LONGUES

QUINZE ARTISTES EN RÉSIDENCE

La grande variété d'artistes, d'origines et de disciplines diverses, favorise l'émulation créative et la naissance de projets communs. En 2023-2024, huit nationalités sont représentées : Algérie, Argentine, Colombie, Côte d'Ivoire, Espagne, France, Maroc et République Tchèque. La direction des études artistiques assure le suivi des pensionnaires, pleinement intégrés à la vie de l'établissement et à sa programmation culturelle. Les résidents bénéficient également du soutien des autres services de l'institution : support technique et logistique, administration, communication...

Les artistes ont accès à la bibliothèque de la Casa de Velázquez spécialisée dans l'aire culturelle ibérique. Son fonds riche de plus de 154 000 volumes et 1 797 titres de périodiques est en libre accès.

¿COMMENT DEVENIR ARTISTE DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID ?

Les candidats doivent justifier d'une œuvre significative et présenter un projet en lien avec la péninsule ibérique, appartenant aux disciplines suivantes :

- Architecture
- Arts plastiques
- Art vidéo
- Chorégraphie
- Cinéma
- Composition musicale
- Photographie

Le dépôt des candidatures se fait en ligne entre novembre et décembre. La présélection s'effectue sur la base d'un dossier artistique rédigé en français et la sélection définitive se réalise au travers d'un entretien, également en français. La commission d'admission chargée d'examiner les dossiers comprend vingt membres nommés par la Directrice de la Casa de Velázquez après avis du président du Conseil artistique de l'établissement.

Treize places sont ouvertes chaque année. Les artistes sont recrutés pour un an (de début septembre à fin juillet) sans aucune condition de nationalité (les candidats non citoyens de l'UE doivent disposer d'un titre de séjour couvrant la durée du contrat) ni d'âge (être majeur). En parallèle, 2 places sont dédiées à accueillir les artistes lauréats également recrutés pour un an, en partenariat avec la ville de Valence et la Diputación de Saragosse. Cette année, un appel à candidatures sera également lancé en collaboration avec la ville de Malaga.



COMMISSION DE SÉLECTION AFM 2023

PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION

Cécile DEBRAY

Présidente du Musée National Picasso Paris

MEMBRES DE LA COMMISSION

Nommés par l'Académie des beaux-arts

Michael Levinas (Président en exercice de l'Académie des beaux-arts), **Jean Anguera** (sculpture), **Édith Canat de Chizy** (composition musicale), **Pierre Collin** (gravure et dessin), **Jean Gaumy** (photographie), **Emmanuel Guibert** (gravure et dessin), **Blanca Li** (chorégraphie), **Anne Poirier** (sculpture), **Jacques Rougerie** (architecture), **Brigitte Terziev** (sculpture)

Nommés par la directrice de la Casa de Velázquez

Fabienne Aguado (ancienne directrice des études artistiques de la Casa de Velázquez), **Damarice Amao** (Attachée de conservation au Cabinet de la photographie, Centre Pompidou), **Manuel Asín** (Directeur du festival Punto de vista et coordinateur cinéma du Círculo de Bellas Artes de Madrid), **Virginie Bourget** (Chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique), **Marie Cozette** (Directrice du CRAC Occitanie/Pyrénées-Méditerranée à Sète), **Antoine de Galbert** (Collectionneur d'art contemporain, Fondation Antoine de Galbert), **Pascal Neveux** (Directeur du Frac Picardie Hauts-de-France), **Yvan Nommick** (Professeur à l'Université Paul Valéry-Montpellier III - section de musicologie), **Mabel Tapia** (Directrice artistique adjointe du Museo Reina Sofía)



RÉSIDENCE

Gambusino Simos. Sculpture tissée, caoutchouc biosourcé & laine.
Casa Velázquez, Bourse Laine & Création 2023. Courtesy & copyright Sarah Viguer Cebriá.

RÉSIDENCES COURTES

COMMENT BÉNÉFICIER D'UNE BOURSE À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID ?

Tout au long de l'année, des campagnes de recrutement sont ouvertes en partenariat avec des institutions publiques ou privées. Ces bourses en collaboration permettent l'accueil d'artistes pour des séjours de travail d'une durée de 1 à 6 mois. Chaque partenariat dispose de conditions de recrutement spécifiques.

Nos principaux partenaires en Espagne :

- ECAM - Escuela de cine y del audiovisual
- Festival Eñe
- Cuadernos hispanoamericanos
- Fundación Joan Miró (Majorque)
- Hangar
- hablarenarte
- Teatros del Canal

Nos principaux partenaires en France :

- ADAGP - Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques
- Département de Loire-Atlantique
- ENSBA- École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon
- ENSAD- École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Paris)
- FID Marseille
- Le Signe, centre national du graphisme
- Mobilier national

...

Vous souhaitez créer une bourse en collaboration avec la Casa de Velázquez ?

N'hésitez pas à nous contacter
dir.art@casadevelazquez.org

À LA CASA



Pour son architecture de caractère et son cadre privilégié, la Casa de Velázquez est un lieu que beaucoup qualifient de magique. Elle l'est, sans doute, par l'atmosphère si particulière qui s'en dégage, ses vues sur la Sierra de Guadarrama, ses deux hectares de jardins parsemés de fontaines et ses sculptures légendées, d'année en année, par d'anciens pensionnaires. La Casa de Velázquez est aussi le témoin d'un siècle d'histoire partagée entre la France et l'Espagne. Ce centre d'excellence international bâti au cœur de ce qui allait devenir la Cité Universitaire a traversé les heures sombres de la Bataille de Madrid. Ses colonnes en portent encore les stigmates... Arrivé presque intact jusqu'à nous, le patio rappelle l'ambition fondamentalement pluridisciplinaire de l'institution à travers un programme iconographique qui mêle les blasons des grandes universités françaises et espagnoles aux noms de Poussin, Molière, El Greco, Goya ou Cervantes. Cet héritage vivant fait de la Casa de Velázquez un lieu d'accueil unique.

Ses installations permettent aux artistes de développer leur travail de manière privilégiée tout en garantissant une cohabitation sereine et fructueuse entre les pratiques et les disciplines. Cela se traduit notamment par la mise à disposition d'espaces de travail équipés et d'un parc de matériel — en accès sur demande.



17 ateliers d'artistes individuels

Les ateliers-logements sont situés dans un parc de 2 hectares, dans le jardin et dans le bâtiment principal.

6 ateliers collectifs

. Atelier de gravure

- Presse Ledeuil (140 × 84 cm)
- Table de découpe
- Nombreux outils (rouleau, plieuse, spatules, limes...)

. Atelier de sculpture

. Laboratoire photographique

- Agrandisseur M670 bw DURST
- Optiques
- Table lumineuse
- Margeur

. Studio de prise de vues

- Fonds photos de diverses couleurs
- Structure Manfrotto / table de prise de vue
- Mandarines et diffuseurs
- 1 scanner A3 2400dpi Epson Expression 10000XL

. Studio d'enregistrement

- 1 table de mixage numérique Yamaha 01V96i
- 1 interface audionumérique RME Fireface 800
- 4 enceintes Genelec 8020 CPM

. Salle de musique

- 1 piano à queue Yamaha GC2 PE
- 1 piano numérique Yamaha P-555B

CONTRAT DOCTORAL ARTISTIQUE DE RECHERCHE PAR LE PROJET

Depuis 2021, ce nouveau dispositif est porté par l'Académie de France à Madrid et permet l'accueil d'un ou d'une doctorante développant un projet de thèse artistique de « recherche par le projet ».

Durée : financement intégral du contrat doctoral sur 3 ans

Cette modalité d'accueil innovante permet le développement d'une double compétence de haut niveau, entre production artistique et approche théorique. La « recherche par le projet » se nourrit du dialogue entre expérimentation et distance réflexive, permettant d'appréhender les problématiques du sujet sous un angle fondamentalement multidisciplinaire. La Casa de Velázquez s'engage à faciliter l'accès des doctorants aux ressources documentaires disponibles de l'établissement et à accompagner sa démarche tout en l'associant aux activités de l'institution.

UN CONTRAT DOCTORAL EST ATTRIBUÉ CHAQUE ANNÉE PAR L'ÉTABLISSEMENT

2021-2024 : Clément VERGER

Circumnavigations.

Une exploration de la globalisation par les plantes

Casa de Velázquez- Université Paris Saclay (Dir. : Gregory Quenet)
Co-encadrants : Christine Vidal — codirectrice du BAL, Pascal Neveux — Frac Picardie
et Matthieu Dupperex - enseignant chercheur de l'ENSA Marseille.

2022-2025 : Sara KAMALVAND

Les voyages de l'eau : du jardin au cosmique

Casa de Velázquez - Université Paris Est (Dir : Béatrice Mariolle)

2023 - 2026 : Milena CHARBIT

*Une architecture de la frontière. Une recherche par le projet
de l'architecture de la frontière Franco-Espagnole*

Université Cergy-Pontoise - (Dir. : Gabriele Pierluisi)
Co-encadrants : Raphaëlle Hondelatte, Jean-Marc Besse



AIDE À LA PRODUCTION : NOUVEAU DISPOSITIF EN FAVEUR DES ARTISTES EN RÉSIDENCE

Fidèle à sa mission de soutien à la création artistique contemporaine, l'AFM a mis en place pour la première fois au titre de sa promotion 2021-2022 un fonds d'Aide à la Production, à destination des artistes en résidence à la Casa de Velázquez.

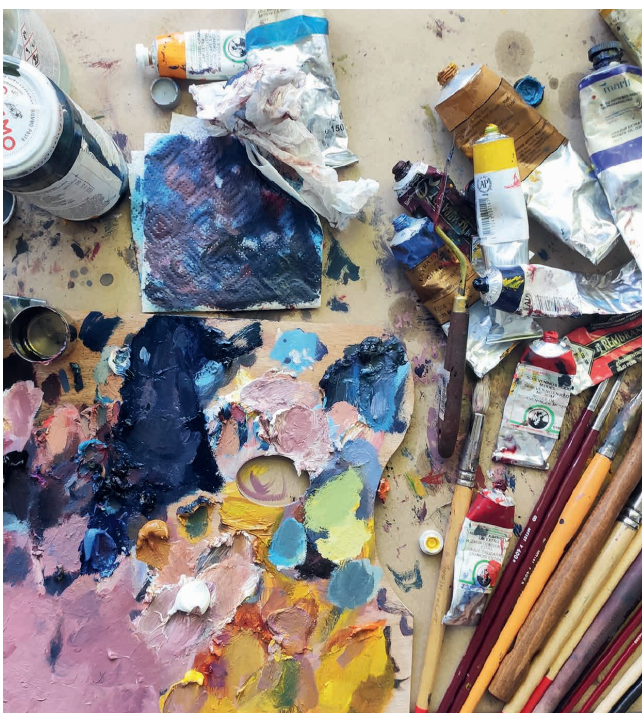
Les résidents qui le sollicitent peuvent ainsi bénéficier d'une aide spécifique supplémentaire accordée par la Casa de Velázquez afin de leur permettre de financer la production d'un projet artistique.

OBJECTIFS : CONCRÉTISER UN PROJET PENDANT ET APRÈS LA RÉSIDENCE

Offrir aux artistes un soutien supplémentaire dans la réalisation d'un projet original, à l'occasion de leur résidence mais aussi à leur sortie grâce à un calendrier adapté :

- l'artiste en résidence peut présenter son projet à la direction jusqu'au 31 décembre de son année de fin de résidence.
- le projet doit être réalisé entre la date de son entrée en résidence et jusqu'au 31 décembre de l'année n+2 suivant sa sortie de résidence.

L'aide à la production pourra être sollicitée pour différentes phases de la création d'un projet : de sa conception, sa production à sa diffusion et sa communication.



LA CONDITION D'OBTENTION : UNE RENCONTRE DE PARTENAIRES

Le versement de cette aide par la Casa de Velázquez est conditionné à l'obtention d'un autre financement externe, au moins égal ou supérieur à la part versée par la Casa.

Ce partenariat entre la Casa de Velázquez et un tiers autour d'un projet artistique permet une synergie de ressources et de connaissances, essentielle pour des actions post-résidence à plus grande portée.

Plafond

Le montant de l'aide versée par la Casa est plafonnée à 10 000€.

Projets en cours 2021/2022

- 11 projets soutenus
 - Parmi lesquels projets de production de film, projets d'expositions personnelles, projet d'édition, production de pièces pour un musée.
- 15 entités associées

Projets en cours 2022/2023

- 3 projets soutenus
- 8 projets en cours d'élaboration



PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Afin de promouvoir et donner de la visibilité au travail des artistes résidents, la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid organise tout au long de l'année des événements ouverts au public, en Espagne comme en France.

- Expositions
- Concerts
- Projections
- Participations à des Foires d'art contemporain dont Arco et ArtsLibris (Madrid)
- Publications artistiques dont un catalogue ; une édition de lithographies (partenariat avec le Taller del Prado - Madrid)

Ainsi, la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid favorise la mise en relation des artistes avec de nombreux types de publics : grand public, commissaires, galeristes, critiques, journalistes spécialisés, universitaires...

Des rencontres professionnelles et des visites d'ateliers sont également organisées tout au long de l'année, afin de créer des liens entre les résidents et les professionnels du secteur artistique.

¡VIVA VILLA! LE RENDEZ-VOUS DES RÉSIDENCES D'ARTISTES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

Créé en 2016 à l'initiative de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (Rome), de la Casa de Velázquez (Madrid) et de la Villa Kujoyama (Kyoto), et rejoint en 2022 par la Villa Albertine (États-Unis), ¡Viva Villa! est une initiative de soutien à la production et diffusion artistique contemporaine.

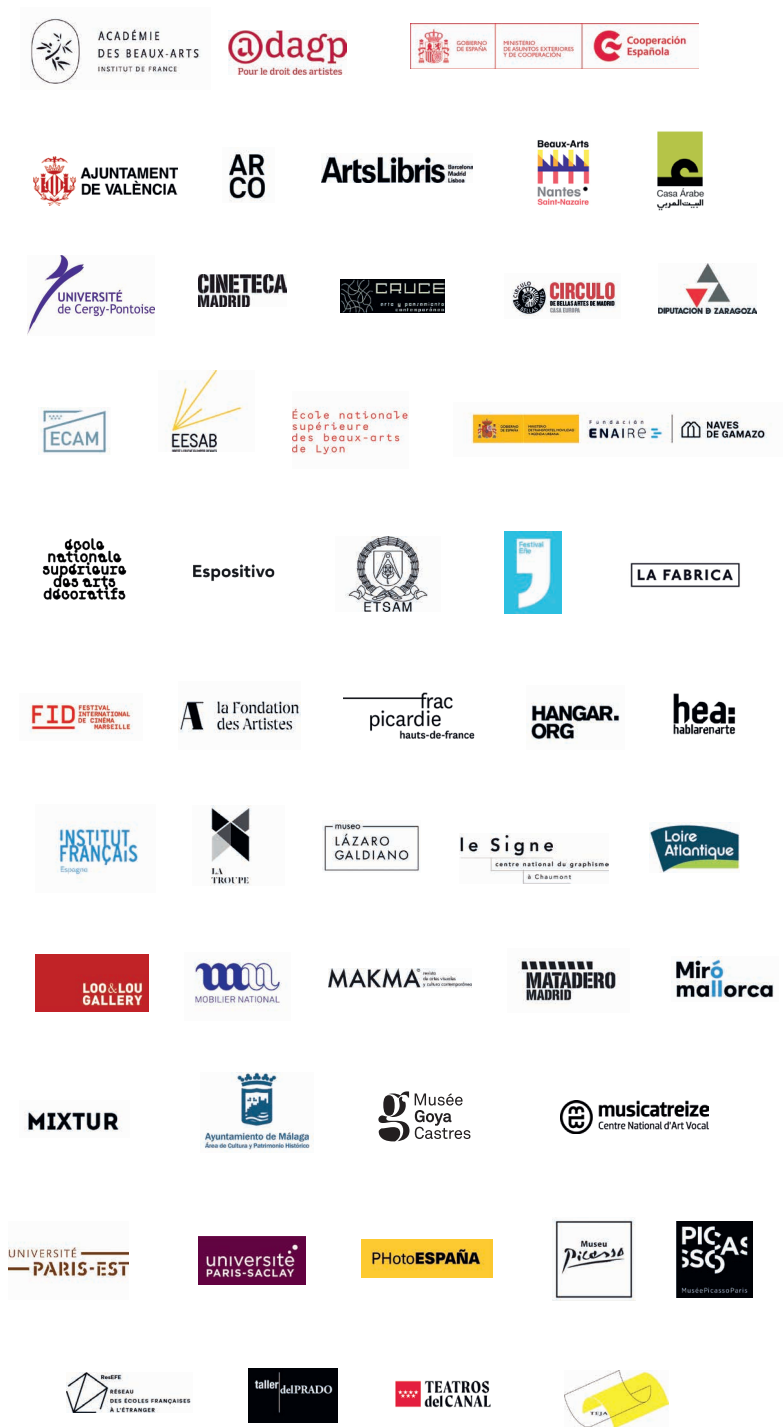
Portées par une volonté commune de promouvoir en France le travail des artistes et chercheurs qu'elles accueillent chaque année dans le cadre de leurs programmes de résidence, les quatre institutions ont imaginé ¡Viva Villa! comme un tremplin post-résidence pour les créateurs contemporains, visant à encourager le dialogue entre les artistes, les disciplines et les territoires. À partir de l'expérience vertueuse menée à la Collection Lambert d'Avignon entre 2020 et 2023, ¡Viva Villa! prolonge et amplifie cet élan dans toute la France. À travers le label ¡Viva Villa!, les quatre résidences coproduisent et accompagnent des projets d'exposition, de programmation et d'édition qui associent des artistes et chercheurs ayant fait l'expérience d'une résidence à l'étranger.



Pour la saison 2024-2025, 13 projets sont soutenus à hauteur de 200 000 euros au total : déployés dans 13 lieux culturels en France — centres d'art, musées, scènes de spectacle vivant, salles de concert, festivals — ils associent plus de 80 artistes issus des quatre résidences.

À l'occasion du lancement de la nouvelle formule, la Gaîté Lyrique s'est associée aux quatre résidences organisatrices en accueillant, à Paris, un grand événement de présentation ouvert au public en octobre 2023.

¡Viva Villa! bénéficie du soutien de l'Académie des Beaux-Arts, de l'Institut français, de la Région Sud, de la Fondation Bettencourt Schueller, du ministère de la Culture, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.



¡VIVA VILLA! EDICIÓN 2024

¡ Viva Villa ! es una iniciativa de:



Con el apoyo de :



En partenariat con:

Gaîté Lyrique

Centros acreditados para 2024-2025:



APOYO A LA PRODUCCIÓN





Hervé LEMOINE
Directeur du Mobilier National

Des œuvres de Picasso à celles de Miró, la relation franco-espagnole dans le domaine des métiers d'art s'affirme avec éclat. Ces figures emblématiques, dont les créations ont été magnifiées par le Mobilier national, soulignent la profondeur de nos échanges artistiques et l'intensité de notre coopération.

La Real Fabrica de Tapices, à l'image de nos manufactures nationales, est un témoin de cette riche histoire. Fondée en 1721, elle est non seulement l'héritière d'une tradition, mais aussi le symbole d'une amitié qui se renforce à travers l'art et les savoir-faire.

Poursuivant cette histoire partagée, le Mobilier national approfondit sa stratégie internationale, en cherchant continuellement à réunir tradition et modernité. Le partenariat avec la Casa de Velázquez et la Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP) est exemplaire de cet engagement : le programme « Laine et Création » met en lumière la laine, non seulement en tant que matière mais aussi comme vecteur d'innovation et de créativité. À travers le projet de Sarah Viguer, nous explorons et célébrons ce lien entre la laine et la vie.



Marie-Anne FERRY-FALL
Directrice générale de l'ADAGP

En 2023, la Casa de Velázquez accueille la première édition de la résidence de recherche « Laine et Création », en partenariat avec l'ADAGP et le Mobilier national.

Première lauréate, l'artiste Sarah Viguer, bénéficie ainsi d'une résidence de trois mois qui a pour ambition de mettre en avant les métiers et savoir-faire de la filière européenne de la laine confrontée à des enjeux majeurs de relocalisation.

L'ADAGP est un organisme de gestion collective des droits d'auteur dans le domaine des arts graphiques et plastiques qui représente aujourd'hui plus de 200 000 auteurs du monde entier dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, street art, création numérique, art vidéo, etc.

De plus, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.

L'ADAGP est très heureuse de ce partenariat inédit, fondé sur l'excellence et la recherche, qui permet la valorisation d'une matière première essentielle : la laine.





CASA DE VELÁZQUEZ
ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

Directrice de la Casa de Velázquez
Nancy BERTHIER

Directrice des études artistiques
Claude BUSSAC

Assistante artistique
Louma MORELIÈRE

dir.art@casadevelazquez.org

Assistante juridique - Mécénat
Charlotte KRZYZANSKI

mecenat@casadevelazquez.org

Communication
Matthieu IANDOLINO

communication@casadevelazquez.org

Ciudad Universitaria C/ Paul Guinard, 3 28040 Madrid
Tél. : + 34 914 551 580
www.casadevelazquez.org

Traduction : Carma Traducción e Interpretación SL
Imprimé en Espagne par Estugraf

Photos : © Casa de Velázquez / © Xie Lei



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

